



## Monnaie de plume de Santa-Cruz

Géraldine Le Roux

### ► To cite this version:

Géraldine Le Roux. Monnaie de plume de Santa-Cruz. Melandri M. & Revolon S. Eclat des ombres. Arts en noir et blanc des îles Salomon, musée du quai Branly, pp.120-121, 2014. hal-01059464

**HAL Id: hal-01059464**

**<https://hal.science/hal-01059464>**

Submitted on 1 Sep 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Géraldine Le Roux

Aix Marseille Université, CNRS, EHESS, CREDO UMR 7308

Monnaie de plumes, *tevau*

îles Santa Cruz, île de Nendö

début du 20e siècle

L XX cm

plumes, fibres d'hibiscus, graines

collectée par l'expédition de La Korrigane, 1934

71.1961.103.115

La fabrication des monnaies de plumes *tevau* des îles Santa Cruz, au sud des îles Salomon, nécessite des techniques d'une extrême complexité qui, faute de transmission, sont aujourd'hui menacées de disparition. La première phase débutait avec la capture de passereaux myzomèles cardinal (*manau*). L'oiseleur enduisait une branche de colle végétale et à l'aide de leurres attirait ses proies. Il capturait environ dix oiseaux par jour et conservait les plumes dans une coque évidée qui valait pour unité de mesure (Koch, 1971). Venait ensuite la transformation de la matière première en plaquettes *lendu*. Un ou deux artisan(s) collai(en)t avec de la gomme de mûrier des plumes vert-gris de carpophage pacifique (*bona*) puis plusieurs rangées de plumes rouges de myzomèle. Il fallait compter environ un oiseau pour trois *lendu* (Pycroft, 1935) et 1800 *lendu* pour un rouleau, soit 700 heures de travail (Koch, 1971). Enfin, le fabricant de monnaie était chargé d'assembler les *lendu* avec de la fibre d'hibiscus pour former une bande de plusieurs mètres de long. Entre deux cordes tendues parallèlement et séparées par un os d'aile de chauve-souris, il liait les plaques de l'intérieur vers l'extérieur.

Le dernier *lendu* aux deux extrémités de la bande est maintenu par une plaquette d'écailles cousue puis la fibre nattée se termine en une bande d'écorce concentrique, autour de laquelle la monnaie s'enroule. Dents de cochon, graines chaînettes de fins coquillages agrémentent les rouleaux. Sur l'envers de la bande figure la signature du fabricant de

monnaie, un motif géométrique fait de fibres noircies (Houston, 2010). Sur l'île de Nendö, la fabrication de monnaies de plumes était l'apanage de quelques familles dont le savoir-faire se transmettait de père en fils.

La valeur de la monnaie était définie selon la taille de la bande, la qualité de l'exécution et l'éclat des plumes.

Les monnaies étaient conservées dans la maison des hommes (*madai*) enveloppées dans des feuilles et de l'écorce, au-dessus du feu, à l'abri de l'humidité et des insectes. Certains rouleaux étaient disposés à côté des statuettes duka et superposés sous des crânes d'ancêtres.

Ils étaient la base des échanges interinsulaire et permettaient d'acquérir des personnes et des biens de valeur : une épouse, une concubine, une pirogue de haute mer (Samou 2013). Avec l'installation des missions et le renforcement de l'administration coloniale dans les années 1920, les monnaies de plumes furent remplacées par la monnaie papier. Des rouleaux continuèrent néanmoins à circuler pour les compensations, les dots et l'organisation d'importantes cérémonies jusqu'à la fin des années 1990. (Davenport, 1962, Samou 2013).

Beasley, H. G. (1936) 'Notes on the red-feather money of Santa Cruz', *Journal of the Royal Anthropological Institute*, vol LXVI, pp379–392.

Davenport (2005), *Santa Cruz Island Figure Sculpture and its ritual contexts*. University of Pennsylvania, Philadelphia.

Davenport, William H. (1985). "A Miniature Figure from Santa Cruz Island." Bulletin no. 28 of the Musée Barbier-Mueller. Geneva.

Davenport, William H. (1962). "Red-Feather Money." *Scientific American* 206, pp. 95-104.

Koch Gerd, 1971, *Materielle Kultur der Santa Cruz-Inseln : unter besonderer Berücksichtigung der Riff-Inseln*. Berlin : Museum für Völkerkunde et aussi :

Coll. (2001), *Le voyage de la Korrigane dans les mers du Sud*, Paris, Hazan, p. 154.

Houston David C., "The impact of Red Feather Currency on the Population of the Scarlet Honeyeater on Santa Cruz", in S. Tidemann & A. Gosler (ed), *Ethno-ornithology. Birds, Indigenous Peoples, Culture and Society*, (ed.) earthscan, Londres, Washington, 2010, pp. 55-66.

Pycroft A. T. 1935 "Santa Cruz red feather-money - Its manufacture and use", *The Journal of the Polynesian Society*, Volume 44, No. 175, pp 173-183.

Samou, S. 2013. Santa Cruz feather-money. In B. Burt, L. Bolton, *The things we value. Culture and history in Solomon Islands*. Oxon : Sean Kingston Publishing